Miracles ou signes?

Objectif

Au terme de cette activité, les participants et participantes devraient être capables de lire et d'entendre les récits de miracles comme une interpellation pour nous aujourd'hui, une parole qui continue de stimuler la foi des croyants et des croyantes.

Présentation

Jésus de Nazareth a été perçu par ses contemporains comme un thaumaturge, une personne capable de guérir des maladies qu'on attribuait à des démons. Mais au-delà du merveilleux qui se dégage d'une lecture superficielle de ces récits, quel est leur sens pour nous aujourd'hui ?

Destinataires

Cette activité peut être vécue individuellement ou en petit groupe après avoir terminé la quête du troisième village, Bethsaïde.

Durée

La durée suggérée pour le déroulement de cette activité est d'environ 60 minutes.

Mise en route

Relire le récit de guérison d'aveugle qu'on retrouve en *Marc* 8, 22-26 (un témoignage que le personnage-joueur obtient auprès d'Orina, à Bethsaïde).

- Comment reçois-tu ce genre de récit ? Es-tu sceptique ou enthousiaste en voyant Jésus réaliser de tels prodiges ?
- Pourquoi, selon toi, les évangélistes racontent-ils ces gestes de Jésus ?

Nous proposons de remettre l'annexe 1 à tous les participants et participantes : ils y retrouveront le récit et les deux questions qui guideront les échanges.

Les guérisseurs au premier siècle

Ce premier volet de la réflexion peut être introduit en s'inspirant des informations suivantes.

Les évangiles ne sont pas des reportages et sont colorés par la foi des premiers chrétiens. S'il est impossible pour l'historien de déterminer que Jésus a réalisé tel miracle en particulier, on doit reconnaître que ses contemporains le considéraient comme un guérisseur et un exorciste. Et ce constat ne s'appuie pas seulement sur les évangiles mais également sur le témoignage de l'historien juif du 1er siècle, Flavius Josèphe, qui affirme que Jésus « était en effet faiseur de prodiges » (*Antiquités juives*, 18, 63). Mais il n'était pas le seul au premier siècle à réaliser de

tels « prodiges ». Les sources anciennes rapportent les récits de plusieurs guérisseurs charismatiques de cette époque dont l'enseignement s'accompagne souvent de gestes qu'on peut qualifier de miracles.

Distribuez les quatre récits de l'annexe 2 : demandez aux participants et participantes de les lire et de signaler ceux qui présentent des similitudes.

Cette lecture comparative des récits devrait permettre de comprendre que les premiers chrétiens ont utilisé un langage religieux connu de leur milieu pour parler de l'activité de guérisseur et d'exorciste de Jésus. On ne peut pas conclure toutefois qu'ils ont emprunté des récits juifs ou païens pour les attribuer à Jésus : plusieurs détails dans les récits évangéliques évoquent la mémoire de gestes qui s'enracinent dans l'histoire de Jésus de Nazareth et des personnes marginalisées qu'il a rencontrées.

L'irruption du règne de Dieu

Ce deuxième volet de la réflexion peut être introduit de la manière suivante.

Le règne (ou le royaume) de Dieu est au cœur du message de Jésus. Les premières paroles de sa prédication y font directement allusion : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » (*Marc* 1,15)

Lisez *Matthieu* 11, 2-5 et 12,28 (voir l'annexe 3). Répondez ensuite aux questions suivantes :

- Quels liens vois-tu entre le royaume de Dieu et les miracles de Jésus ?
- Quel sens Jésus semble-t-il donner aux guérisons et aux exorcismes qu'il réalise ?

On retiendra de l'exercice que les miracles sont des signes visibles de l'irruption du règne de Dieu dans le monde. Comme l'affirme Édouard Cothenet, pour Jésus « le règne de Dieu n'est pas une notion abstraite ou intemporelle. […] À la période des promesses succède le temps de l'accomplissement, au temps des semailles celui de la moisson[1]. » Jésus semblait donc avoir conscience[2], s'il est possible de parler ainsi, qu'une intervention décisive de Dieu se réalisait et se préparait avec lui, même si la portée de ses paroles et de ses gestes n'était pas toujours bien accueillie par ses contemporains.

Des gestes de protestation

Imprimer ou projeter l'image de la guérison de l'aveugle d'Alida Bothma (voir l'annexe 4), une artiste sud-africaine. Inviter les participants et participantes à l'examiner attentivement. Quand une artiste réalise une œuvre de ce genre, on peut parler d'une interprétation du récit évangélique, c'est-à-dire d'une forme de réception ou de réponse contemporaine à l'Évangile. Animer le partage à l'aide des questions suivantes. Laisser le groupe s'exprimer après chacune des questions.

- Dans le récit de la guérison de l'aveugle, quelle scène et quels personnages du récit l'artiste a-t-elle choisi de représenter ? On peut relire le récit de l'Annexe 1 au besoin.

[1] Étienne Charpentier (dir.), *Les miracles de l'Évangile*, Cahier Évangile 8, Cerf, 1974, p. 54.
[2] Nous n'avons pas accès à la conscience du Jésus historique et il semble hasardeux de prétendre qu'il savait tout à l'avance sans mettre en péril son humanité.

- Comment les personnages sont-ils représentés, dans quelle position ? Quel geste est illustré ?
- La couleur des vêtements est-elle purement esthétique ou cherche-t-elle à transmettre une réalité ?
- Quel sentiment l'image provoque-t-elle en toi ?

Moment d'intériorité

Allumer une bougie près de l'image d'Alida Bothma et inviter participants et les participantes à se mettre en présence du Seigneur. On peut ensuite chanter ou faire entendre la chanson suivante : « Si tu me donnais ta lumière » (Jo Akepsimas et Mannick, *La chanson de l'Évangile*, vol. 2). On peut ensuite inviter les participants et participantes à exprimer une découverte ou laisser remonter une interpellation vécue pendant la catéchèse. On peut conclure avec cette prière.

Seigneur, même si on ose peu en parler,
Tu continues de réaliser des miracles dans notre monde.
Le miracle survient quand une personne en aide une autre
à s'affranchir d'une peur qui la paralysait.
Le miracle survient quand un agresseur s'engage dans un processus
de justice réparatrice et reconnait les souffrances qu'il a causées.
Le miracle survient quand une sorte de grand calme envahit
une personne malade qui perçoit la profonde sympathie de Dieu à son égard.
Le miracle survient quand des pas sont franchis vers une véritable réconciliation
entre les peuples, les nations et les communautés.
Le miracle survient quand des personnes se regroupent pour dénoncer
une situation d'injustice en se rangeant du côté des victimes.
Aide-nous Seigneur à percevoir ces signes du Royaume
et à contribuer à la transformation de notre monde. Amen.

Prière inspirée des propos d'André Myre dans la conclusion du livret *Ô miracle! Jésus et les malades*, Paulines (Déclic 4), 1990.

Complément : Jésus le thérapeute

« À répéter les récits de miracle, le croyant ne se résignera ni à la faim, ni à l'impuissance, ni à la maladie, ni au chagrin. Car la foi de celui qui se jette aux pieds de Jésus, espace ouvert dans le récit pour que le lecteur s'y loge, est un acte de confiance. La mémoire de Jésus le thérapeute vient quêter l'espérance du lecteur, en dé-fatalisant la souffrance et en creusant sa protestation contre le mal [3]. »

[3] Daniel Marguerat, *Le Dieu des premiers chrétiens*, Labor et Fides (Essais bibliques), 1990, p. 50.